La Propagande du "Petit Messager"

LE " PETIT MESSAGER " canadien en est encore à son berceau, et déjà il doit remercier ses dévoués zélateurs et zélatrices des accroissements inattendus qu'ils lui procurent chaque jour.

L'annonce de notre édition canadienne a suscité partout de vives et généreuses sympathies. " Oui, nous écrit-on, " il est bon que notre Canada ait son organe eucharistique : le " bien que va faire votre Revue, étant publiée dans le pays " même, sera certainement décuplé." De tels témoignages nous arrivent nombreux ; nombreuses aussi les souscriptions qui nous prouvent tout l'intérêt qu'on prend à notre Œuvre. — Plus de *trois cents abonnements* reçus dans le seul mois dernier disent assez le zèle et le dévoûment de nos chers coopérateurs. Qu'ils veuillent bien recevoir ici nos remercîments, au nom surtout de Celui pour lequel ils ont travaillé et dont ils attendent leur récompense.—Plusieurs n'ont pas encore remis les listes qu'ils avaient acceptées ; mais nous savons qu'ils nous réservent des surprises, et qu'ils veulent déposer le fruit de leurs efforts comme de gracieuses étrennes sur le berceau de l'Enfant-Jésus. Maintenant que Noël est venu, nous les prions de venir offrir ces gerbes qu'ils ont moissonnées, et s'ils n'avaient pu encore compléter leurs liste, de faire un dernier effort pour y parvenir.

***

Nous avons résolu de leur donner pour cela des facilités plus grandes, en leur *demandant moins* et en leur *accordant plus*.— Jusqu'ici nos zélateurs avaient droit à un abonnement gratuit pour une *douzaine* d'inscriptions recueillies. A dater de ce jour, toute personne qui nous enverra *dix abonnements* aura droit au *onzième gratis*.— Nous avouons, que le prix d'abonnements étant déjà si minime, nous hésitions un peu avant de faire cette réduction ; mais nous tenons avant tout à ce que le *Messager* se répande, qu'il aille porter au loin la bonne nouvelle eucharistique, qu'il aille édifier et réchauffer le plus d'âmes possible, et nous sommes disposés à faire pour cela tout ce qui est en notre pouvoir. Ainsi donc, ceux que la *douzaine* effrayait pourront maintenant aborder la *dizaine*, et cette fois avec l'assurance du succès ; car est-il une seule personne qui, avec du